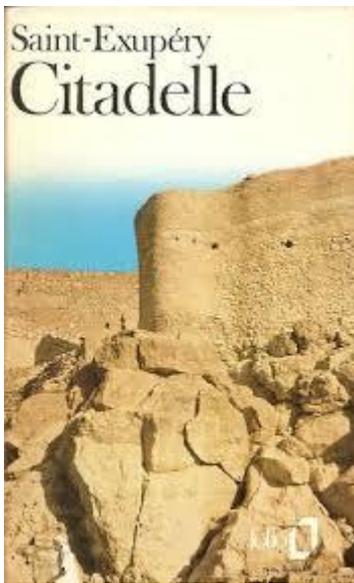


## Conférences

- l'Espérance chez Saint- Exupéry par

Madame Odette Légé, professeur honoraire au lycée Carnot de  
(suite de la conférence du 7 mars : cf Mosaïque n° 25)

Comme pour la précédente, cette conférence prenait essentiellement appui sur « Citadelle ». Un chef berbère, à la fois caïd et berger de son peuple, nous parle de son souci de le bien conduire. Ce roi berbère a l'espérance de construire un monde de grande spiritualité, où la vie ait un sens pour chacun et donc où nul ne désespère.



2 axes essentiels :

1) **nous muons**, et la mue concerne les individus comme les civilisations. Si douloureuse qu'elle soit, il nous faut garder l'espérance, car toute mue débouche sur un nouveau sens de la vie.

2) **La quête du puits**, qui est quête de la vie, physique et spirituelle. Tout désert recèle un puits quelque part.

Écoutons St Exupéry, si actuel (citations tirées de *Citadelle* ; les mots soulignés l'ont été par O.Légé)

« **Nous sommes quelques-uns à veiller sur les hommes, auxquels les étoiles doivent leur réponse. Nous sommes quelques-uns debout avec notre option sur Dieu.**

**Capitaines, mes compagnons, voilà qu'elle est dure la nuit à venir. Car les autres qui dorment ne savent point**

**que la vie n'est que changements et craquements intérieurs du cèdre et mue douloureuse.**

**Seuls veillent donc avec moi les angoissés et les fervents. Qu'ils reposent donc les autres. Ceux qui ont créé dans le jour et qui n'ont point la vocation de demeurer à l'avant-garde. »**

Il est essentiel que la civilisation dans laquelle nous entrons reste spirituelle. Une humanité vautrée dans les biens matériels, repue, n'est plus humaine. Comment construire ce monde nouveau ? « **Plutôt qu'extirper le mal, augmenter le bien, Inventer les fêtes qui ennoblissent l'homme. Le vêtir de vêtements qui le fassent moins sale. Mieux nourrir ses enfants afin qu'ils puissent s'embellir de l'enseignement de la prière sans s'absorber dans la souffrance de leurs ventres.** »

« **Invente un empire où tout simplement, tout soit fervent (...)** La belle danse naît de la ferveur à danser. Et la ferveur à danser exige que tous dansent – même ceux-là qui dansent mal –sinon il n'est point de ferveur mais académie pétrifiée. »

Quand nous échouons, gardons l'espérance, car aucun effort n'est vain, et notre travail manqué est le terreau des génies. « **Bien vaniteux les justes qui s'imaginent ne rien devoir aux tâtonnements, aux injustices, aux erreurs qui les transcendent.** »  
« **Alors vous, les découragés, les malheureux et les vaincus, je vous le dis : vous êtes l'armée d'une victoire !** »

Espérant contre toute espérance, St Exupéry et son mécanicien Prévot, après un accident d'avion dans le désert de Libye, marchent dans le désert, où ils finiront par rencontrer un Bédouin qui les sauvera en leur donnant à boire, (*Terre des Hommes*)

Et il y a d'autres soifs que celle de l'eau, si respectable, si sacrée, comme tout ce qui concerne la vie. Et profondément, nous avons soif de Dieu, si souvent nommé dans *Citadelle*. « **Engrangeant un jour Ta création, Seigneur, ouvre-nous Ton vantail à deux portes et fais nous pénétrer là où il ne sera plus répondu car il n'y aura plus réponse, mais béatitude (...)** Silence en Dieu, port de tous les navires. »

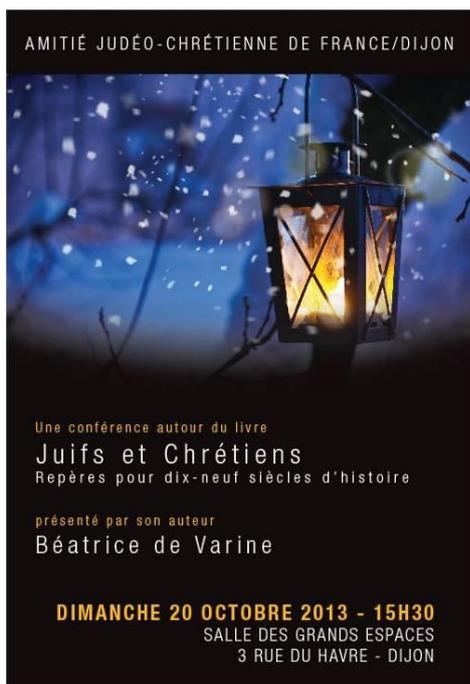
Ayons bien conscience que nombreux sont les chemins qui mènent à Dieu : ceux qui prennent un chemin diamétralement opposé au nôtre et nous-mêmes allons peut-être converger en LUI . Même s' il nous faut parfois nous opposer les uns aux autres : pour que se fasse une synthèse qui les dépasse et qui nous dépasse. Infirmes les uns et les autres, mais sortis tous grandis d'un affrontement vigoureux et respectueux. « **Mon ennemi bien-aimé que je ne rejoindrai qu'au-delà de moi-même.** »

Espérance en l'humanité : espérance en Dieu.

- **JUIFS ET CHRÉTIENS** par

**Madame Béatrice de VARINE, historienne,**

**( à l'initiative du groupe d'Amitié Judéo-Chrétien de Dijon)**



Après le choc entraîné par la découverte de la Shoah ; après que Jules Isaac ait réveillé les consciences chrétiennes en attribuant à « l'enseignement du mépris » propagé par les Églises une part de responsabilité dans ce drame inouï, monstrueux, il s'en est suivi, tant chez les catholiques que chez les protestants, une grande période de réflexion et de « repentance ».

Depuis le concile Vatican II (1962-1965), et notamment sa *Déclaration sur les Religions non-chrétiennes Nostra Ætate*, l'Église a franchi un pas considérable pour qu'ils portent un « nouveau regard » sur ce peuple juif dont Jésus est issu. Ses recommandations portent déjà des fruits et nous vivons actuellement un moment précieux, car une relation de confiance s'est nouée entre certains juifs et certains chrétiens et elle permet

d'espérer qu'il est possible de construire ensemble un avenir.

Mais ce moment privilégié est en même temps fragile.

L'antisémitisme, voire le néonazisme, et d'une façon plus générale le racisme, la xénophobie... et tant d'autres phobies jettent leurs ombres sinistres sur le monde.

Cependant les innombrables démarches, rencontres, gestes d'amitié, paroles de paix, études et écrits qui viennent de précéder le temps que nous vivons, peuvent vraiment faire espérer que nous sommes dans un moment opportun pour pouvoir travailler ensemble au Tikkoun Olam, à la « Réparation du Monde ».

Peut-être faut-il se rendre à l'évidence : à n'importe quelle époque et dans n'importe quel domaine, il n'y a probablement qu'une minorité de personnes suffisamment éclairées et suffisamment courageuses pour appeler à la vigilance.

Mais quand il s'agit d'un lien aussi précieux que celui qui relie le peuple juif au peuple chrétien, il faut être particulièrement attentif. Car c'est un domaine bien éloigné du bling-bling du monde ou du fracas des armes et demeurer éveillé à ce sujet, essayer d'en éveiller d'autres, demande une prise de conscience particulièrement profonde.

Espérons que les générations du XXI<sup>e</sup> siècle sauront demeurer vigilantes et seront conscientes que ce lien entre Juifs et chrétiens (et peut-être un jour avec les tenants de la troisième religion monothéiste du monde, l'islam) est un enjeu essentiel pour l'humanité toute entière !

## • Œcuménisme : les origines de la Réforme, par

**Madame Dominique VIAUX, historienne, prédicatrice laïque à l'Église Protestante Unie de France.**



Mme Viaux a enseigné en lycée et a été chargée de cours à l'Université de Bourgogne ; elle a publié en 1984 « *La vie religieuse à Dijon à la fin du XVe siècle* ». Elle a été membre du Conseil national de l'Église réformée de France et du Conseil européen de l'Alliance réformée mondiale.

L'ensemble du Protestantisme commémore la Réforme, ou plus exactement la Réformation, du **31 octobre 1517**, en mémoire de l'affichage des 95 thèses de **Luther**, placardées sur les portes de l'église de

Wittenberg et contre la campagne d'indulgences vendues en Allemagne. Les 95 thèses – pas vraiment révolutionnaires ni provocatrices- portent principalement sur

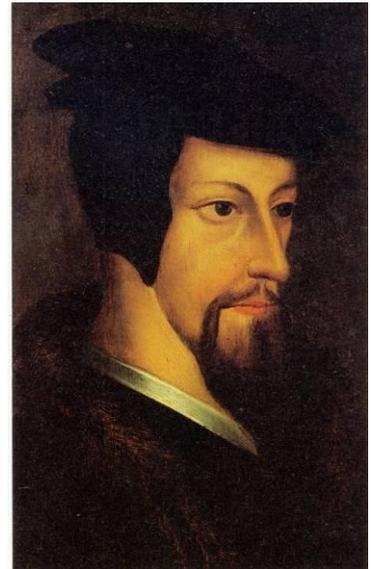
l'une des questions majeures pour de nombreux croyants de ce temps, dont le moine augustinien Martin Luther et certains de ses collègues théologiens : la pratique grandissante des indulgences par l'Église catholique romaine, autorisées par le Pape pour financer la construction de la basilique Saint-Pierre de Rome.

Est-ce par ce moyen-là que l'homme est sauvé ?

Luther répond NON : c'est par la GRACE de ce Dieu qui engendre la FOI en celui qui reçoit la PAROLE proclamée par le Christ. « SOLA FIDE », « SOLA SCRIPTURA ».

Mais la réforme n'est pas tombée du ciel en 1517 ...à côté de Luther, qui a été le premier à traduire la Bible en allemand courant, Mme Viaux cite d'autres précurseurs parmi lesquels **John Wyclif ( 1326-1384)**, qui a traduit la Bible en anglais courant, **Jan Huss**, réformateur tchèque, tous deux excommuniés...et des éléments déclencheurs tels que les nouvelles formes de piété, les communautés informelles, avec leurs interrogations sur l'Église...

La réforme se répand – grâce notamment à l'imprimerie qui a servi à propager la Réforme-- avec **Ulrich Zwingli** à Zurich, **Philippe Melancthon**, humaniste disciple de Martin Luther : Il est surtout connu pour avoir rédigé ce texte fondateur qu'est la **Confession d'Augsbourg** (que le pays de Montbéliard adoptera).



**Enfin, Jean Calvin et Théodore de Bèze :**

**L'Institution de la religion chrétienne**, est devenu le maître-livre de la Réforme. De 1536 jusqu'à sa mort (en 1564) Calvin en remanie les versions ; le texte passe de 6 chapitres à 80 répartis en 4 livres.

**Théodore de Bèze**, bourguignon né à Vézelay, est appelé par Calvin à diriger l'Académie genevoise, faculté de théologie des pasteurs. Jusqu'à sa mort, il correspond avec tous les chefs huguenots et de nombreux théologiens protestants européens.

La Réforme aboutit à une scission entre l'Église catholique romaine et les Églises protestantes. La Contre-Réforme catholique engagée à l'issue du concile de Trente<sup>1</sup> ne permet à l'Église catholique qu'une reconquête partielle des populations passées au protestantisme.

---

<sup>1</sup> Le concile de Trente, 19<sup>ème</sup> Concile œcuménique, débute le 13 décembre 1545. Étalées sur dix-huit ans, ses vingt-cinq sessions couvrent cinq pontificats. C'est l'un des conciles les plus importants de l'histoire du catholicisme quant à la doctrine et à l'organisation de l'Église catholique.